



II° Rencontre des ami(e)s de Batera ibiliz

La rencontre qui s'est tenue à la Bourse de Bilbao a permis à une trentaine d'amis de Batera ibiliz de se réunir, de connaître l'état d'avancement du Plan de Soya par la projection et l'explication de 70 images et d'échanger des questions, des éclaircissements, de nouveaux défis et de bons vœux pour l'avenir. Les paroles et les images échangées lors de cette rencontre sont résumées ci-dessous.

Soya, située au nord de la zone sud, partage certaines des caractéristiques géo-climatiques sahéniennes et oscille entre l'aridité extrême et les pluies torrentielles. à Soya, la vie c'est le labour, la récolte, la mouture, le tamisage, le transport de l'eau, l'élevage... des activités auxquelles les enfants participent. C'est une communauté paysanne, pauvre et oubliée des institutions.

La vie à Soya

Le Mali se partage en trois zones climatiques: la région septentrionale, désertique, avec des températures au-dessus de 40° presque toute l'année et 14 jours de pluie par an ; la région intermédiaire, le sahel, au-dessus de 40° d'avril à juin et entre 30° et 40° le reste de l'année, avec 25 jours de pluie ; la région Sud, autour de 40° de mars à mai, et entre 31° et 36° le reste de l'année, avec 74 jours de pluie.



La récolte de millet et de sésame

Les hommes et les femmes de l'association locale Jama jigi travaillent sur un terrain communautaire dont les bénéfices (lorsqu'il y en aura) seront destinés à couvrir les frais d'entretien du centre de santé. Cette année n'a pas été positive. Le terrain a été préparé en mai, la pluie est arrivée en juin, le millet et le sésame ont germé en juillet et les plantes ont commencé à pousser, mais mi-septembre, les nuages de pluie se sont retirés et les plantes de millet ont commencé à languir. La récolte de millet a été perdue.



L'intention de Jama jigi est de louer un local à Bamako, où ils pourront stocker le grain. Si Jama jigi achetait le grain directement aux paysans du coin, ces derniers percevraient un prix plus juste et, par la même occasion, la vente de

ce grain dans la capitale produirait une plus-value qu'ils pourraient investir dans le centre de santé, au bénéfice de tout le village. Batera ibiliz reste à l'écoute des suggestions qu'ils peuvent lui présenter.

Jama jigi organise également des journées de travail communautaire où la population est impliquée dans des tâches d'intérêt commun : l'ouverture d'un chemin entre le centre de santé et le village, le ménage de la cour du centre, etc.

Éducation en matière de santé dans les villages

L'équipe sanitaire rend visite aux familles et convoque des assemblées où l'on parle de tout, y compris de planning familial et de la scolarisation des enfants. Le dialogue n'est pas facile lorsque l'on aborde ces sujets, car il bouleverse l'ordre socialement établi, mais il est indispensable au sein d'une population aux taux de natalité et de malnutrition si élevés.

Les sujets autour de l'eau sont les plus courants. La consommation d'eau non potable et la présence d'eaux stagnantes, dans lesquelles les enfants se baignent et jouent, sont à l'origine du paludisme, des fièvres typhoïdes, de la conjonctivite, des maladies diarrhéiques, etc.





La question de l'eau (II) : Et maintenant?

Lorsque nous éditons notre Newsletter précédente, nous étions dans l'attente des résultats de l'analyse de l'eau de consommation de Soya. Les résultats sont arrivés : l'eau des cinq puits dans lesquels ont été prélevés les échantillons est « non potable ». La population consomme l'eau de soixante-six puits comme ceux-ci, c'est pourquoi le renversement de la situation est une question de long terme. C'est-à-dire que l'on ne peut pas envisager de résoudre positivement cette situation dans un futur proche mais à travers des tâches qui se maintiendront dans le temps.

- A moyen terme, doter le centre d'eau potable grâce à un forage profond qui garantira la potabilité de l'eau extraite et à l'installation d'une pompe d'extraction et un réservoir en hauteur. Cette action fournira non seulement de l'eau potable au dispensaire, mais elle disposera d'une arrivée d'eau pour la consommation publique à partir de laquelle la population sera formée pour apprendre à l'utiliser et à l'entretenir.
- A long terme, suivre une ligne éducative pour la consommation, les normes d'hygiène et de prévention, et un bon usage des puits. Ceci inclut l'apprentissage sur place de techniques simples pour rendre l'eau extraite potable en utilisant un produit accessible, l'eau de javel.

Ce sont les nouveaux défis pour 2017 à Soya qui viennent s'ajouter à la consolidation du service sanitaire de l'année que nous achevons. Batera ibiliz fera tout son possible pour que l'engagement avec l'Initiative Soya suive le rythme de ses demandes. Bonne année à toutes et à tous !

